

Bertrand, L. (2010). *Renouveler l'université. Pour un rapport au savoir adapté au XXI^e siècle*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval

Sylvain Beaupré

Volume 37, numéro 3, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1014764ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1014764ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beaupré, S. (2011). Compte rendu de [Bertrand, L. (2010). *Renouveler l'université. Pour un rapport au savoir adapté au XXI^e siècle*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(3), 642–643. <https://doi.org/10.7202/1014764ar>

d'enseignants, aussi bien dans le milieu de l'enseignement primaire et secondaire francophone qu'en milieu linguistique minoritaire. Les recherches et les études expérimentales permettent d'explorer des pratiques pédagogiques dans des contextes variés : Québec, Nouveau-Brunswick, provinces de l'Atlantique, Suisse, France. Les retombées didactiques des recherches sont présentées et discutées de façon systématique. On retrouve dans cet ouvrage de nombreuses pratiques de l'enseignement des savoirs oraux et des pistes de réflexion. De plus, la place des savoirs oraux dans le contexte scolaire est étudiée en complémentarité, du point de vue de plusieurs théories d'apprentissage et disciplines : linguistique, didactique, psycholinguistique, sociologie, philosophie. Toutefois, les auteurs n'exposent que brièvement les particularités des savoirs oraux en classe de français en milieu minoritaire et leur lien avec les difficultés d'apprentissage des élèves. La différenciation de l'enseignement de l'oral en milieu linguistique minoritaire mérite d'être développée davantage. Finalement, ce livre est une excellente référence, autant pour les praticiens, les étudiants, les formateurs que pour les chercheurs, qui souhaitent acquérir une large connaissance sur les pratiques des savoirs oraux en milieu scolaire.

RAKIA LAROUÏ

Université du Québec à Rimouski

Bertrand, L. (2010). *Renouveler l'université. Pour un rapport au savoir adapté au XXI^e siècle*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Louise Bertrand travaille à la Télé-université depuis plusieurs années comme gestionnaire, professeure ou directrice de l'établissement. Or, son livre constitue un prolongement de sa réflexion à propos de l'enseignement universitaire et son rapport au savoir.

L'ouvrage débute par un survol historique dans lequel sont présentées rapidement la naissance et les transformations de l'institution universitaire. Puis l'auteure attire notre attention sur l'emploi des TIC et sur la formation à distance à l'université au fil des ans. Elle procède ensuite à l'examen de la société du savoir et de l'espace de l'université dans cette société qui a connu les effets de la démocratisation de l'université et l'avènement de l'université de masse. L'auteure ne manque pas alors de nous informer des attentes sociales à l'endroit de l'institution universitaire. Louise Bertrand poursuit en s'attaquant à la question fondamentale à laquelle l'université doit répondre pour remplir sa mission : *À quoi doit-elle former et comment doit-elle s'y prendre?* Enfin, elle réfléchit sur l'université du XXI^e siècle et les défis qui l'attendent : le financement, le profil des étudiants et la diversité des demandes, la place d'Internet comme diffuseur du savoir et la concurrence internationale entre les institutions universitaires.

Louise Bertrand aboutit au constat suivant : puisque les conditions objectives ont changé, l'université aussi doit changer. Actuellement, l'institution traverse une crise identitaire qui l'oblige à revoir son fonctionnement. La formation uni-

versitaire doit être accessible à toutes les classes sociales ainsi qu'aux populations les plus éloignées. Pour l'auteure, l'accessibilité aux études supérieures s'inscrit dans un souci de justice sociale.

Ces changements vont trouver des résistances chez les acteurs du système, plus particulièrement chez les professeurs, prévient l'auteure. En effet, ces derniers peuvent craindre de perdre leur espace de liberté académique dans l'exercice de leur profession. Néanmoins, l'université doit modifier ses modes d'enseignement en synchronisme avec la réalité sociale qui se métamorphose continuellement. Par ailleurs, si un ouvrage de Jean-François Lyotard apparaît dans la bibliographie, sa pensée est toutefois absente dans le texte. Si Louise Bertrand s'était davantage référée à la philosophie postmoderne, elle n'aurait pu nous présenter un système d'enseignement universitaire valable partout et pour tous. Elle aurait préféré ouvrir une discussion plutôt que de rechercher le consensus parmi ses pairs.

Quoi qu'il en soit, la lecture de ce livre est hautement recommandée aux gestionnaires et aux professeurs soucieux que les universités québécoises ne manquent pas le virage technologique déjà amorcé ailleurs dans le monde. En outre, l'auteure possède un sens élevé de la justice qu'on ne peut que saluer lorsqu'elle défend l'accessibilité aux études supérieures pour toutes et tous.

SYLVAIN BEAUPRÉ

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Boissonneault, J. (2009). *Enjeux de médiatisation à l'université: représentations dans la pratique professorale*. Sudbury, Ontario: Éditions Prise de parole.

L'auteure présente les résultats d'une recherche dont l'objet est la représentation que des professeurs enseignant à distance à l'aide des technologies de l'information et de la communication (TIC) entretiennent à l'égard des actes d'enseignement et d'apprentissage.

Le cadre théorique de l'étude s'élabore autour de quelques idées clés: les représentations sociales, la vision tripartite de l'éducation qui s'articule autour du triangle enseignant-apprenant-savoirs, une conception paradigmatique de l'éducation qui oppose l'enseignement à l'apprentissage, la contribution des TIC à l'enseignement et à l'apprentissage universitaires et, finalement, l'importance de l'interaction que ces technologies rendent possible. L'auteur dégage de cette réflexion quatre axes qui guident son étude et peuvent être regroupés en deux volets: Quelles représentations les professeurs se font-ils de l'enseignement et de l'apprentissage? Un changement s'est-il opéré par l'entremise de la formation à distance ou de l'intégration des TIC dans la profession professorale?

L'auteure de cette étude adopte une approche interprétative et a recours à des données dialogiques recueillies dans le cadre d'entretiens semi-dirigés. L'échantillon se compose de onze professeurs enseignant à distance à l'Université Laurentienne. À première vue, cet échantillon apparaît porteur d'un biais inhérent aux caractéristiques de ce milieu universitaire particulier. Néanmoins, comme